

Carnet du sanctuaire

Saint-Joseph

Une attention envers tous



ÉCHOS DU SANCTUAIRE

Synode : la route est devant nous

AVEC SAINT JOSEPH

Famille aux mille visages



En images



Benjamin et Brice s'attaquent aux Trois Becs.



Communauté d'Allex.



Démontage de la balançoire rouillée, avec l'aide de Hervé, Louis et le petit Joseph.



Rencontre Justice, paix et intégrité de la Création (JPIC).

Courrier des lecteurs

ESPÉRANCE

Grâce à saint Joseph nous avons trouvé une bonne maison d'accueil pour moi. J'ai toujours eu confiance en saint Joseph. Votre revue est pleine d'espérance dans ce pauvre monde si tourmenté.

Hélène, Lyon

VOYAGES

C'est toujours un plaisir de lire la revue. Avec elle, je voyage en compagnie des frères et sœurs spiritains. Je mets ma confiance en saint Joseph qui protège ma chère famille.

Marie, Velieux

CONFIANCE

J'apprécie votre revue et vous félicite pour son contenu. Certains articles nous bousculent et nous font réfléchir à la vie actuelle. Ma santé ainsi que celle de mon époux nous posent bien des problèmes. Je prie saint Joseph, la Vierge Marie et Jésus, qu'ils me réconfortent ainsi que mon époux. Notre fragilité rend notre confiance en eux plus forte.

Marie-Neige, Petit-Bourg

Communication

Notre site a été entièrement refondu : www.stjoseph-allex.org

L'association, l'accueil et le sanctuaire se dotent également d'un nouveau logo commun. La colombe ancre le caractère spiritain par sa symbolique de l'Esprit Saint. Le vert met en lumière la vocation écologique de la maison, qui garde son nom connu de tous depuis 100 ans de dévotion à saint Joseph.



Tourmons nos regards vers le Ciel

Saint Joseph, nous te confions nos enfants

Sandro et Basile Cazalieres, Montréal (Canada)

Pour nous soutenir

COURRIER

(Joindre un timbre pour la réponse).
Revue Saint-Joseph
Boîte postale 1
4, montée de la Butte
26 400 ALLEX
Tél. 04 75 62 62 02
stjosallex@spiritains.org

CCP

Œuvre de Saint-Joseph d'Allex
LYON 1249-25 L

HONORAIRES DE MESSE

Messe: 18 €
Neuvaine: 180 €
Trentain: 570 €

ŒUVRE DE SAINT-JOSEPH

Pour participer à l'entretien d'un missionnaire:
▶ journée: 13 €
▶ semaine: 80 €
▶ quinzaine: 155 €
▶ mois: 305 €
▶ trimestre: 920 €

OBJETS DE PIÉTÉ

Entretien des veilleuses en l'honneur de saint Joseph:
▶ neuvaine: 7 €
▶ un mois: 22 €

NOUS ACCEPTONS TOUTE FORME DE DON

Nous sommes exempts des droits de succession. Le libellé à cet effet est le suivant:
«La congrégation du Saint-Esprit, en faveur de son œuvre de Saint-Joseph d'Allex.»
IBAN FR93 2004 1010 0701 2492 5L03 824

REÇU DE DÉDUCTION FISCALE

Sur demande et pour vos dons seulement. Il n'y a pas de déduction fiscale pour les abonnements et les honoraires de messes.



Une attention envers tous

Nous étions assez nombreux dans cette petite église Saint-François d'Assise de Valence, pour évoquer le souvenir de Franz, le dimanche 17 novembre 2024. La Providence fait bien les choses, car ce dimanche-là était justement la Journée nationale du Secours catholique qui coïncidait avec la 8^e Journée mondiale des pauvres. Les exclus et les opprimés ont toujours eu une place centrale dans la vie de Franz. Dès le début de sa vie de prêtre missionnaire, il écrivait à Rome pour être envoyé là où la priorité serait donnée « dans le sens d'une solidarité avec les peuples qui souffrent (...) et dans le sens d'une annonce de l'Évangile qui parle de paix, de pardon, de réconciliation, mais aussi de dignité d'hommes et de femmes debout ». Tous ses amis, qui prirent la parole ce jour-là, purent confirmer que Franz, durant les sept années qu'il passa à Valence, entre 2001 et 2007, au foyer spiritain des jeunes et à la paroisse Notre-Dame des peuples, sut rester fidèle à son idéal. Certains parlèrent d'un prêtre qui avait surtout le souci des petits et des oubliés et qui savait dépasser tous les préjugés. D'autres insistèrent aussi sur ses dons en matière de communication et surtout, sa capacité à créer des liens. Un prêtre de notre diocèse, qui avait travaillé pendant cinq ans avec Franz dans cette paroisse, m'écrivait : « Même s'il faut bien reconnaître qu'il m'a surpris plus d'une fois par son côté décalé, car je ne connaissais

que l'Église de la Drôme, alors qu'il débarquait d'une quinzaine d'années en Haïti, nous sûmes très vite dépasser nos différences, et je retiens vraiment de lui sa fraternité, son attention envers tous et, d'une manière toute particulière, envers les personnes les plus fragiles. Il m'a marqué car il savait repérer les richesses des personnes que l'on ne remarque pas habituellement. » Notre évêque, François Durand, célébrait la messe dans cette église située au rez-de-chaussée d'un immeuble HLM, dans un des quartiers les plus défavorisés de Valence. Ce fut pour beaucoup aussi, l'occasion d'apprécier la simplicité et le sens de la rencontre qui caractérisent notre nouvel évêque. Franz, peu de temps avant de nous quitter, avait passé quelques jours dans notre maison d'Allex pour la rencontre des spiritains engagés dans Justice et Paix. Notre revue continue, bien sûr, sans lui, mais sa plume nous manquera. Ses prières et poèmes savaient nous toucher le cœur. À Valence, nous retiendrons ton dernier message, lu à la fin de la messe : « Certains quittent leurs certitudes pour chercher de l'imprévu, de l'inconnu... », et parfois, ils trouvent Dieu.



Marc-Henri Jeoffre

Synode : la route est devant nous

Dessiner le visage d'une Église plus fraternelle et plus ouverte, c'est l'ambition du synode sur la synodalité, ou synode des évêques, qui s'est conclu fin 2024 à Rome. « Levons-nous et apportons la joie de l'Évangile, portons-la dans les chemins du monde », a dit le pape François, le 27 octobre, en la basilique Saint-Pierre. Une joie et un chemin à partager autour de nous !

Dans nos échanges avec les paroissiens des différents secteurs que nous visitons, ainsi qu'avec les chrétiens issus de multiples horizons que nous croisons dans notre maison Saint-Joseph, il semble que l'intérêt pour le synode des évêques sur la synodalité, initié il y a trois ans et qui s'est achevé en octobre dernier, n'ait pas été réellement partagé par un grand nombre d'entre eux. Manque d'information, communication maladroite ou simplement essoufflement rapide face à un événement qui, peut-être, semblait comporter des enjeux trop complexes... Peu importe les raisons de cette impression d'éloignement éprouvé par beaucoup de ces chrétiens. L'appel lancé par le pape François en faveur d'une nouvelle manière de faire Église et de vivre pleinement la communion et la mission demeure toujours actuel, même s'il n'est pas toujours entendu ou compris.

Le besoin d'un souffle nouveau

Les chrétiens éprouvent en général un sentiment de malaise profond par rapport aux nombreuses crises que traverse le monde actuel. Ils le sentent bien aussi, car ils le vivent dans leurs paroisses et même dans leurs familles, que si la foi n'a pas déserté notre pays, le besoin d'un souffle nouveau dans notre Église se fait vivement ressentir. L'appel de François pour une Église synodale répondait bien à ce désir qui nous habite tous.

Le terme « synodalité » veut dire tout simplement faire route ensemble et il s'agit bien de la participation de tous les fidèles au discernement et à la mise en œuvre des nouveaux chemins de la mission. Nous sommes donc tous concernés, quels que soient notre sensibilité, notre âge ou notre vision de l'Église. Tout le monde est embarqué. Bien au-delà des questions d'organisation et de fonctionnement, il s'agit pour nous tous d'une véritable démarche spirituelle, sous l'action de l'Esprit Saint, pour réapprendre à nous écouter les uns et les autres. Le synode n'est pas derrière nous, car sa mise en œuvre ne fait que commencer, et la dynamique qui a été lancée se poursuivra dans l'avenir.

“ Notre Dieu est, par nature, relation trinitaire et nous invite toujours à faire alliance avec lui et avec nos frères en humanité. (...) Tous, nous devons être enracinés dans une tradition locale, tout en étant ouverts à de nouveaux espaces et lieux où apparaissent les nouveaux enjeux de la mission.

Déjà, le visage d'une Église plus fraternelle et plus ouverte se dessine et il n'est jamais trop tard pour accepter de se convertir aux appels du Seigneur. La route est devant nous et cette année de l'espérance 2025 est comme une invitation à repousser toute forme de scepticisme. Puisque l'Esprit Saint ne déçoit jamais et que, comme un souffle discret, il a permis à la deuxième assemblée de ce synode, selon le témoignage de beaucoup de participants, de s'achever avec un sentiment d'avoir vécu une expérience unique d'écoute de l'autre et d'avoir acquis une meilleure connaissance de la mission de l'Église, nous aussi, nous pouvons vivre ce chemin de conversion communautaire.

Relation et lien

N'hésitons pas à lire et à méditer le document final qui recueille les principaux fruits des échanges, partages et réflexions de ce synode tout en nous ramenant au cœur de l'Évangile. Certains commentateurs ont souligné à juste titre que les deux mots-clés qui ressortent le plus de ce texte sont « relation » et « lien ». C'est en nous inspirant de la manière avec laquelle Jésus rencontre toute personne sur sa route que nous pouvons, nous aussi, vivre un chemin de conversion relationnelle. Le pape François souligne souvent que la réalité est supérieure à l'idée.

C'est donc dans nos relations concrètes, et non dans nos vieilles certitudes et habitudes, que nous pouvons réellement vivre notre mission, là où nous sommes. La complémentarité homme-femme est fondamentale, mais il s'agit aussi de revoir notre rapport avec ceux qui viennent d'un autre univers culturel et de veiller à nous laisser interpellé par les plus défavorisés.

Dans une société qui demeure plutôt cloisonnée et divisée, notre mission de chrétiens est d'ouvrir toujours plus le champ de nos relations. Notre Dieu est, par nature, relation trinitaire et nous invite toujours à faire alliance avec lui et avec nos frères en humanité. Conversion des relations, donc, mais aussi des liens, c'est-à-dire de tout ce qui contribue à l'unité de l'Église. Tous, nous devons être enracinés dans une tradition locale, tout en étant ouverts à de nouveaux espaces et lieux où apparaissent les nouveaux enjeux de la mission. Bien sûr, le document final aborde de nombreux autres thèmes que nous ne pouvons pas développer ici, tels que la collaboration entre tous ceux qui ont une charge et une fonction dans l'Église. L'important est de comprendre ce que signifie aujourd'hui, pour nous, être disciple-missionnaire à la suite du Christ. Que l'Esprit Saint puisse nous faire entrer dans la dynamique de ce synode, même si nous prenons le train en marche.

Marc-Henri Joffre



Retrouvez ou téléchargez, en ligne et accès libre, sur le site de la Conférence des évêques de France, les conclusions du synode des évêques.

eglise.catholique.fr

Retrouvez l'homélie du pape François, en conclusion du synode, sur le site du Vatican.

<https://www.vatican.va>

La famille aux mille visages

En ces dernières décennies, les familles se sont structurées selon des formes multiples et insoupçonnées. Malgré leur grande diversité, ce sont elles qui portent la principale responsabilité de l'éducation des enfants. Sont-elles toutes armées pour répondre à ce défi ?

Le couple constitué par deux conjoints de sexe différent et accueillant ses enfants dans un même foyer constitue toujours la majorité des unions (mariage, pacs). Dans notre société, plus de deux enfants sur trois vivent avec leurs parents. Mais de multiples configurations familiales se sont également développées, que ce soit en raison de l'augmentation des divorces, de lois qui dévaluent le mariage ou de changements des mentalités et du droit... Familles recomposées, monoparentales, homosexuelles, couples en union libre...



De nombreux éléments contribuent à la construction de nouvelles formes de familles, parmi lesquels certains sont positifs, d'autres moins : l'allongement des études, la difficulté d'acquiescer un logement pour habiter sous le même toit, le travail à des centaines de kilomètres, la promotion de l'égalité économique et sociale entre les femmes et les hommes, la présence accrue des femmes sur le marché du travail, l'éducation chrétienne des enfants reléguée dans le domaine privé et souvent abandonnée. Certaines conditions mettent carrément la pérennité des familles en danger : le chômage, l'insuffisance de ressources financières, l'enfer d'un logement exigu et surpeuplé où l'intimité n'est plus respectée, voire propice à la promiscuité, les violences domestiques, les maltraitements physiques, le comportement machiste, la télévision ou le smartphone lorsqu'ils remplacent la parole en famille...

Malgré les dérapages qui défigurent le visage de bien des familles, les jeunes, dans leur ensemble, croient à l'amour et souhaitent d'abord fonder un couple, puis une famille heureuse. Un certain nombre d'entre eux veulent commencer par des relations intermittentes pour expérimenter le « vivre ensemble », comme si les obligations d'un engagement définitif leur faisaient peur.

Joseph, soutien modèle

Toutes les familles, quelle que soit leur configuration, gagnent à être des lieux d'écoute, de confiance et de soutien mutuels, de réconfort, d'intimité... C'est au niveau des valeurs indispensables à la vie commune que Joseph nous est d'un grand secours. Le Seigneur était à demeure en lui. Grâce à lui, Joseph a traversé épreuves et surprises sans tomber dans les dérives qui font sombrer tant de familles. L'appel de l'ange pour être l'époux de Marie



“ Toutes les familles, quelle que soit leur configuration, gagnent à être des lieux d'écoute, de confiance et de soutien mutuels, de réconfort, d'intimité... C'est au niveau des valeurs indispensables à la vie commune que Joseph nous est d'un grand secours. Le Seigneur était à demeure en lui.

et le père légal de Jésus fut la première surprise dont nous parle l'Évangile. En tant que chef de famille, il prend sur lui les moqueries et les critiques de la population qui ignorait que Jésus était le Fils de Dieu. Elle était persuadée que Jésus était né hors mariage, d'un géniteur inconnu, puisque Marie n'habitait pas encore avec Joseph au moment de la conception. Une autre surprise les attendait lorsque Marie a donné naissance à son Fils divin dans une étable. Il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Noël, la venue du Fils de Dieu en notre monde, loin de la gloire et des paillettes, est aujourd'hui encore sa simple et extraordinaire venue dans l'étable plus ou moins accueillante de nos cœurs. Quelques jours plus tard, Joseph et Marie se

rendent au Temple pour présenter Jésus au Seigneur. Syméon, poussé par l'Esprit, déclare à Marie qu'« un glaive transpercera son cœur » et que Jésus « sera un signe de contradiction » (Lc 2, 35). N'aurait-il pas pu trouver une meilleure parole de félicitation pour la naissance de Jésus ? Mais il voulait délivrer ce merveilleux message que Jésus et Marie allaient donner leur vie pour la vie de monde...

Peu après, Joseph prend la responsabilité de la fuite vers l'inconnu pour sauver son fils de la haine de Hérode qui veut le tuer. Protecteur et soutien de Marie, Joseph est aussi le serviteur de la vie et de la croissance de Jésus. Il lutte pour que leur famille reste un havre de paix, sous le regard de Dieu le Père.

À l'âge de 12 ans, l'âge de la majorité religieuse chez les juifs, Jésus surprend ses parents en restant dans le temple de Jérusalem

sans les prévenir. Le troisième jour, lorsqu'ils le retrouvent, il leur dit : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Il fait allusion à sa véritable famille, la Trinité. Bousculés, Marie et Joseph accueillent et méditent cette parole dans leur cœur.

Les quelques épisodes rapportés par l'Évangile nous permettent de voir que Joseph n'a pas réglé les imprévus de sa vie dans l'affrontement et le conflit. Apprenons de lui à gérer notre vie dans la confiance en Dieu, et notre nouvelle année aura un éclat divin.

Pierre-Marie Gaschy





Lettre du pape François
aux catholiques du Moyen-Orient

« Je suis avec vous »

J'ai dans le cœur une chose que je veux vous dire, frères et sœurs, mais aussi à tous les hommes et femmes de toutes confessions et religions qui, au Moyen-Orient, souffrent de la folie de la guerre : je suis proche de vous, je suis avec vous.

Je suis avec vous, habitants de Gaza, meurtris et épuisés, qui êtes chaque jour dans mes pensées et mes prières.

Je suis avec vous, qui êtes obligés de quitter vos maisons, d'abandonner l'école et le travail, d'errer à la recherche d'une destination pour échapper aux bombes.

Je suis avec vous, mères qui versez des larmes en regardant vos enfants morts ou blessés, comme Marie voyant Jésus ; avec vous, les petits qui habitez les grandes terres du Moyen-Orient, où les complots des puissants vous enlèvent le droit de jouer.

Je suis avec vous, qui avez peur de lever les yeux, parce que le feu pleut du ciel.

Je suis avec vous, qui n'avez pas de voix, parce que l'on parle beaucoup de plans et de stratégies, mais peu de la situation concrète de ceux qui souffrent de la guerre, que les puissants font faire aux autres ; ils seront soumis à l'enquête rigoureuse de Dieu (cf. Sg 6, 8).

Je suis avec vous, assoiffés de paix et de justice, qui ne vous résignez pas à la logique du mal et qui, au nom de Jésus, « aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Mt 5, 44).

Merci, à vous, fils de la paix, de consoler le cœur de Dieu, blessé par la méchanceté de l'homme. Et merci à tous ceux qui, dans le monde entier, vous aident. À eux qui prennent soin en vous du Christ affamé, malade, étranger, abandonné, pauvre et nécessiteux, je demande de continuer à le faire avec générosité. Et merci à vous, frères évêques et prêtres, qui apportez la consolation de Dieu dans les solitudes humaines. Je vous prie de regarder le peuple saint. Vous êtes appelés à le servir et de vous laisser toucher le cœur, en laissant derrière vous, pour le bien de vos fidèles, toute division et toute ambition.

Frères et sœurs en Jésus, je vous bénis et vous embrasse avec affection, de tout cœur. Que la Vierge, reine de la paix, vous garde. Que saint Joseph, patron de l'Église, vous protège. Fraternellement,

Pape François, 7 octobre 2024